

Les Nouvelles du REHNam

N° 82 – janvier 2026

Les invités du mois : Naji Habra* et Amand Lucas**

* Professeur émérite de la Faculté d'informatique, ancien recteur de l'UNamur



UNIVERSITÉ
DE NAMUR

** Professeur émérite du Département de physique, Lauréat du prix Francqui, membre de l'Académie Royale de Belgique

Naji Habra, Chadi est perdu¹

Le roman de Naji Habra aborde la question de la migration à travers un angle inhabituel et une temporalité différente. Par-delà la douleur du départ d'un lieu et la difficulté de s'implanter en un autre, le roman se positionne au moment de la retraite. Lorsque l'exilé, au bout d'un long parcours d'intégration, ose le regard en arrière, c'est une opération à haut risque ! Comment faire le bilan d'une vie, sans que la brèche béante de la migration ne vienne fissurer d'autres failles jusqu'alors colmatées avec effort ?

Sept jeunes scouts, qui ont quitté Damas pour des exils différents, se retrouvent, quarante ans plus tard, dans la baie de Naples pour quelques jours de détente : Nabil, le médecin allemand engagé dans les quartiers cosmopolites de Tübingen ; Tom, le diamantaire anversois qui a épousé une juive et passé sa vie au croisement des cultures ; Philippe, le gendre idéal, parfaitement adapté à une belle famille parisienne des plus classiques ; Tony, l'italian lover, le don Juan sur le déclin ; Joe, le golden boy américain ; Jeff, l'historien de l'université de Chicago ; Paul, le commerçant de Dubaï. Dans la légèreté des retrouvailles et à travers les bons moments potaches que ces grands enfants partagent, ils évoquent avec nostalgie les souvenirs communs dans un pays qui n'existe plus. Petit à petit, émergent des questions plus intimes sur le sens de la réussite et de l'échec, sur l'intégration et l'identité, sur l'engagement et la lâcheté, sur la transmission...

Les sept récits de vie ne sont, peut-être, que des variantes d'une seule et même histoire. Celle de la quête impossible de l'innocence perdue. Celle de la recherche de l'enfant disparu, Chadi, l'enfant rendu célèbre par la chanson de Fairuz.

Amand Lucas, I Had a Dream. Adventures of an Insomniac Physicist²

Par cette autobiographie, Amand Lucas s'adresse d'abord à ses collègues et aux étudiants fascinés par les sciences. Mais, s'il y retrace avant tout les principales étapes de sa carrière de physicien couronnée par l'attribution du prix Francqui en 1985, il émailler l'évocation de son parcours de multiples anecdotes et portraits de collègues devenus des amis ainsi que de réflexions susceptibles d'intéresser tout chercheur et, plus largement, toute personne désireuse de mieux comprendre le processus de découverte scientifique. Ainsi, ce joueur de billard et pianiste y relève, non sans humour et avec un ton qui n'est pas sans rappeler celui de ce curieux caractère qu'était Richard Feynman, le rôle qu'y tiennent l'intuition et les inspirations inattendues. Il rend hommage aux femmes pour leurs contributions essentielles au développement des sciences, au premier rang desquelles son épouse soutenante et sa fille biologiste. Il insiste sur la passion et l'engagement pour les mathématiques et la physique qui, pour sa part, l'animent depuis sa jeunesse. Il revendique le droit à l'erreur lorsqu'il s'agit de chercher et, sans pour autant nier que l'insécurité trop souvent ressentie par les chercheurs puisse parfois dynamiser le processus de découverte, il ne cesse d'insister sur l'importance de bénéficier d'un environnement collaboratif amical pour obtenir des résultats. L'ouvrage se ferme d'ailleurs sur de nombreux remerciements, notamment à des collègues de notre université. Remerciements eux-mêmes précédés d'un paragraphe, intitulé One or two achievements which I am most proud of et suffisamment court pour qu'on s'autorise à le reproduire ici :

I have one achievement in research and another one in the public understanding of science which have provided me with much satisfaction. In research, my formulation in Trieste of a semiclassical theory of charged particles interacting with surfaces is something which I would rank first. Among the many applications of that semiclassical approach, I am particularly fond of its success in explaining the mysterious gain spectrum of Aq^+ colliding with C_60 (chap. VIII). In outreach involving the teaching of science, the creation of optical DNA diffraction slides is certainly on top of my list of preferences. For my favorite technical publication, I would choose my review of diffraction theory with Philippe Lambin³. As for my various writings on the history or the epistemology of science, I

definitely lean toward my self-published play “The Bomb and the Swastika”, translated from the French by my good American friends Cole and Coutu, although I would rate a close second my little book⁴.

¹ Habra, Naji – *Chadi est perdu*. Bruxelles, M.E.O., 2025.

² Lucas, Amand – *I Had a Dream. Adventures of an Insomniac Physicist*. Bruxelles, Académie royale de Belgique (coll. « Mémoires de la Classe des Sciences », tome XXIV), 2022.

³ Lucas, A. and Lambin, Ph. – “Diffraction by DNA, Nanotubes and other Helical Nanostructures” in *Rep. Prog. Phys.*, vol. 68, 2005, p. 1-69.

⁴ Lucas, A. – *Scribbles that Changed the Course of Human Affairs*. Bruxelles, Académie royale de Belgique (coll. « Mémoires de la Classe des Sciences », tome XX), 2004.

La vie du REHNam

23/01 à l’Arsenal : [réunion du Bureau](#) à 10 h 00. Les échanges concerteront essentiellement les suites concrètes à donner aux propositions faites à l’occasion de la rencontre du 22 décembre dernier. Cette réunion sera suivie à 12 h 00 du repas et à 14.00 d’une [conférence intitulée La « vérité » à l’ère numérique : entre lutte contre les manipulations de l’information et protection de l’information de qualité ?](#), donnée par Alejandra Michel, chercheuse à la faculté de Droit et membre du NADI (Namur Digital Institute) ainsi que du CRIDS (Centre de Recherche Information, Droit, Société).

Pour les personnes qui s’inscrivent au repas, la participation aux frais est de 35 euros à verser sur le compte BE10 2500 0740 2704 de l’UNamur avec la mention : *CPO 4945850 REHNam, NOM et PRENOM, repas 23 janvier 2026*. Merci à elles de confirmer leur présence au repas à l’adresse pierre.devos@unamur.be au plus tard le jeudi 15 janvier 2026.

18/03 : [L'espace et l'humain](#), colloque 2026 du REHNam.

Brèves de l’Université

Renouvellement du conseil d’administration

Une assemblée extraordinaire a permis de procéder à l’élection des administrateurs et administratrices en fonction des compétences essentielles pour l’avenir et les enjeux des quatre prochaines années.

Les personnes suivantes ont ainsi été élues :

- Comme administrateur et administratrices externes :
 - Pierre CREVITS, CEO de Dexia, Président du Conseil d’administration du Groupe Namur Invest, Administrateur du Comité financier de l’ASBL CERUNA et de la Fondation publique Moretus Plantin ;
 - Carine SCHADECK, Investment Manager et Coordinatrice de Wallonie Santé Finances (WSF), Fonds d’investissement public visant à accompagner le financement de soins wallons ;
 - Christine THIRAN, Directrice des Ressources humaines de la RTBF, Présidente du Conseil d’administration du Centre hospitalier neurologique William Lennox, prochainement Administratrice de CAP48, dont le mandat est ainsi renouvelé.
- Comme administrateurs internes issus de chaque Corps :
 - Jacques GERARD, pour le Corps ATG ;
 - Jean-Pierre GILLET, pour le Corps académique, dont le mandat est ainsi renouvelé ;
 - Romain MERTENS, pour le Corps scientifique, dont le mandat est ainsi renouvelé.

Il appartient désormais au Conseil d’administration, organe d’administration de l’Université, de choisir sa présidence. L’assemblée générale a chaleureusement remercié les administrateurs sortants, Cédric Visart de Bocarmé, Guido Jardon et Laurent Boulanger, pour leur investissement et leur engagement tout au long de leur mandat.

Le président du REHNam et le comité de rédaction de votre journal vous souhaitent une bonne et heureuse année 2026